Document généré le 25 avr. 2024 06:38

Continuité

CONTINUITÉ

Sur les chemins du patrimoine

Daphné Bédard

Numéro 97, été 2003

Le patrimoine en circuits

URI : https://id.erudit.org/iderudit/15579ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Bédard, D. (2003). Sur les chemins du patrimoine. *Continuité*, (97), 22–24.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

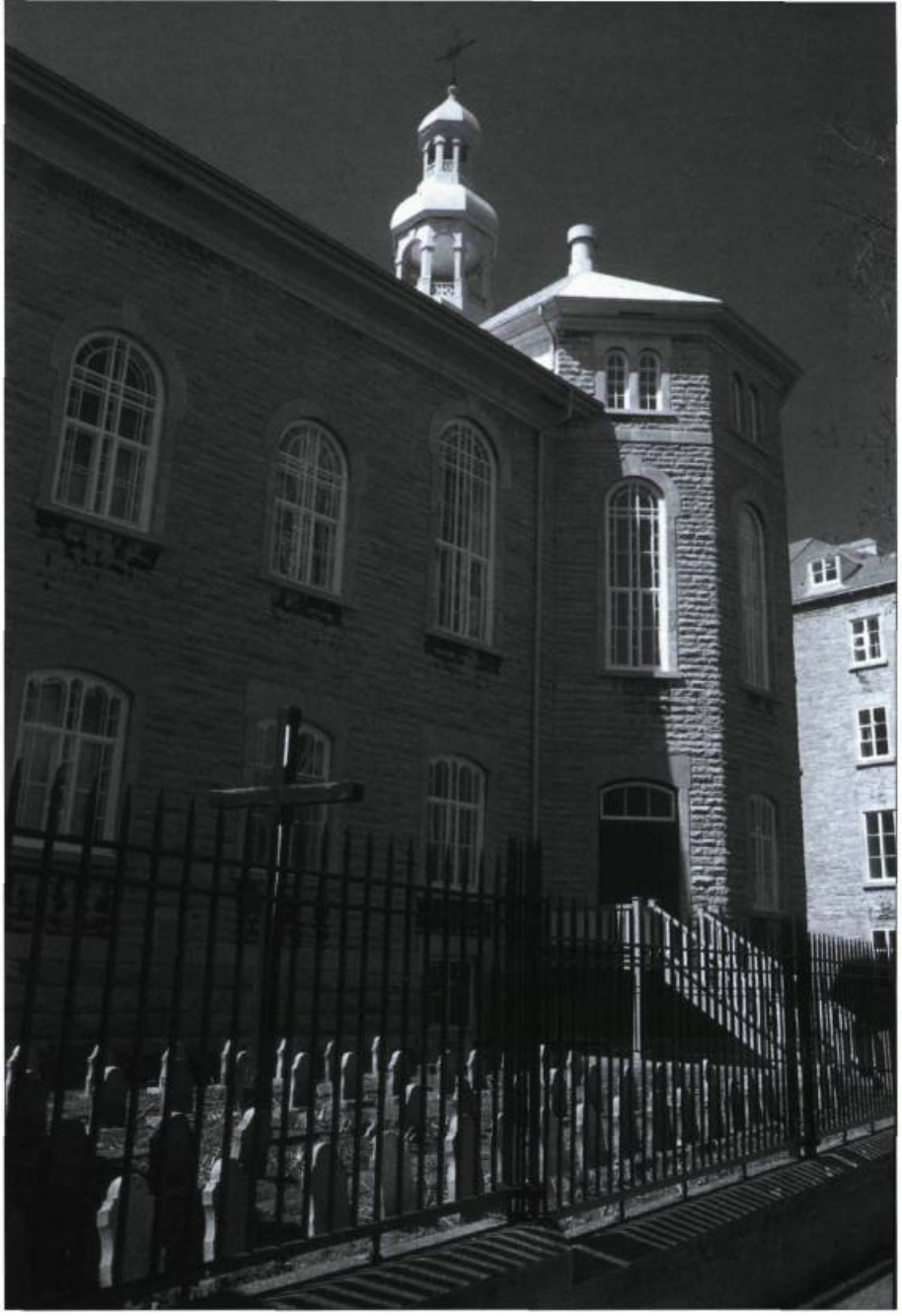
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Sur les chemins du patrimoine

L'été donne le goût du large et de la découverte. Pour quiconque s'intéresse aux divers visages du patrimoine, les circuits mis en place dans de nombreux villages et villes promettent des surprises insoupçonnées. En route !



Le monastère des Ursulines, qui recèle des trésors de l'art religieux du Québec, est un incontournable du circuit touristique à Québec.
Photo : François Rivard

par Daphné Bédard

Le patrimoine fait partie intégrante de notre quotidien sans qu'on s'y attarde vraiment. Paradoxalement, lorsqu'on pose les pieds dans un nouveau pays, ce sont bien souvent les témoins du patrimoine local qui retiennent au premier chef notre attention. Ils deviennent une manière privilégiée d'apprivoiser la région, en amalgamant culture et tourisme. Les circuits du patrimoine se révèlent alors des guides culturels hors pair. Au Québec, on les compte par centaines. Pour tous et pour tous les goûts. Nombre de municipalités ont le leur, soigneusement arrimé à l'environnement et à la culture locale.

Dans la ville de Québec, par exemple, quelque 70 000 personnes ont profité du programme « Découvrir la capitale nationale » de la Commission de la capitale nationale, mis en place en 1997. Ces gens, principalement des étudiants et des nouveaux arrivants, ont ainsi pu faire des promenades guidées dans les rues de la capitale. En quelques heures, voire en une journée, ils ont parcouru les rues, accompagnés d'un guide, en s'intéressant à l'architecture, aux fortifications et aux gens qui ont façonné l'histoire. « On veut

initier les jeunes non seulement à la ville, mais à l'évolution de la démocratie », explique Suzanne Aubé, responsable du programme, soulignant du même souffle la mission éducative de la Commission de la capitale nationale. Les visites débutent par l'Hôtel du Parlement avant de se poursuivre sur les plaines d'Abraham, à l'édifice de la Douane, à la Fresque du Petit-Champlain, au monastère des Ursulines...

Selon les intérêts des participants, les circuits peuvent mettre l'accent sur la science, la religion, la géographie ou l'histoire. On est souvent étonné d'apprendre que l'immeuble dans lequel on travaille date du début du XXe siècle ou a abrité la famille d'un grand homme d'État, qu'à côté de chez nous se dresse un monument ou un jardin d'une grande signification historique.

Au fil des années, les circuits se sont diversifiés dans le contenu et dans la forme. On les parcourt en voiture, en traversier ou à vélo. Par exemple, la Société de sauvegarde et découverte du patrimoine de l'Ouest-de-l'Île de Montréal a mis en place un circuit cycliste de 70 kilomètres le long du chemin du Roy, ponctué de bâtiments anciens, de parcs et de plans d'eau. Des animateurs en costumes d'époque informent les cyclistes sur les anciens villages de Pointe-Claire, de Sainte-Anne-de-Bellevue et de Sainte-Geneviève.

Explorateurs

À ceux qui désirent refaire le chemin des découvreurs européens, la firme montréalaise privée Édirom, spécialisée dans le contenu culturel, propose de suivre les routes qu'ont empruntées Jacques Cartier et Samuel de Champlain lors de leurs nombreux voyages à l'intérieur de ce qu'est devenu le Québec. Des trajets à faire soi-même en voiture. Les itinéraires sont décrits par l'historien Jacques Lacoursière dans le site Internet d'Édirom. La documentation est également disponible sur cédérom. Pour suivre les traces de Jacques Cartier lors de son deuxième voyage chez nous, en 1535, il faut remonter le fleuve Saint-Laurent, de Harrington Harbour à la rivière Saint-Maurice, en passant par l'île d'Orléans et l'île de Montréal. Il est aussi possible d'accompagner Samuel de Champlain en 1608 en faisant le trajet de Baie-Sainte-Catherine jusqu'à Québec, ville qu'il a fondée.

La Route de la Nouvelle-France (voir dans ce numéro « Un atout patrimonial », p. 26) reprend l'un des plus anciens tracés de l'Amérique du Nord. Le circuit s'étend sur une cinquantaine de kilomètres de la Côte-de-Beaupré à Saint-Joachim. En plus d'être la destination de pèlerinages religieux, en raison de la célèbre basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, la Route est un véritable chapelet de maisons québécoises typiques, de maisons d'inspiration normande, d'érablières, etc.

Mais le territoire était évidemment occupé bien avant l'arrivée des premiers Européens. Un circuit permet de suivre la route des premiers occupants, les Amérindiens, en explorant leurs différentes réserves. La route des Amérindiens s'étend de Listuguj, sur la rive nord de la rivière Ristigouche, à Kanesatake, à l'ouest de Montréal.

Pèlerinage

Même si les religieux ne sont plus légion de nos jours, les vestiges qu'ils ont laissés sont incontournables. Le Chemin des sanctuaires, organisé par la Fédération québécoise de la marche, s'inspire de la célèbre route de Saint-Jacques-de-Compostelle fréquentée par les pèlerins depuis le Moyen Âge. L'itinéraire, d'une longueur de 335 kilomètres, est divisé en 18 étapes, de Montréal à Sainte-Anne-de-Beaupré. Il relie les principaux sanctuaires ou lieux de pèlerinage, dont l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, le sanctuaire de mère D'Youville à Varennes, le sanctuaire Notre-Dame-du-Cap à Cap-de-la-Madeleine, le Montmartre canadien à Québec et la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré.

Nature

Les amoureux de la nature ont également de quoi s'en mettre plein les yeux. Une route spécialement conçue pour eux par Édirom regroupe 19 parcs régionaux et 15 réserves fauniques, de la réserve du Parc national de l'archipel de Mingan à la réserve faunique de Port-Daniel.

À Québec, le Réseau des intérieurs et des jardins anciens de Québec (RIJAQ), imaginé par le Conseil des monuments et sites du Québec, offre de visiter le patrimoine de la capitale à travers ses intérieurs et ses jardins anciens. La majorité des circuits se font à pied, d'autres en autobus. Les participants sont accompagnés de guides spécialisés.

Voyage urbain

Le collectif d'animation urbaine L'Autre Montréal est très actif dans le domaine. Il offre plus de 50 circuits touristiques sous six thèmes : enjeux urbains, enjeux de société, patrimoine, culture, découvertes spéciales et territoire. Des itinéraires commentés à faire à pied, en bateau ou en autobus. Ces circuits s'adressent autant aux touristes qu'aux résidants, jeunes ou âgés.

Finalement, Héritage Montréal propose de parcourir les rues de la ville en levant les yeux pour apprécier les particularités de l'architecture urbaine. Environ 400 000 personnes empruntent chaque année ces circuits pour percer le mystère de la métropole. L'un des trajets longe la rue Sherbrooke, devenue une rue huppée dans les années 1840. Cette voie traversait jadis une magnifique étendue située entre la terrasse Dorchester et les pentes du mont Royal. Cette portion cossue de la ville a été surnommée le Mille carré doré.

S'imprégner d'une ville ou d'une région à travers les témoins du patrimoine, voilà une façon très prisée de parcourir le Québec.

Photo : François Rivard

Le Mille carré doré, là où se trouvent les résidences cossues de la bourgeoisie montréalaise de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, fait l'objet d'un circuit de visite très populaire.

Photo : François Rivard

En 1992, à l'occasion des célébrations du 350e anniversaire de la métropole, Héritage Montréal et la fondation Macdonald-Stewart installaient 19 plaques présentant l'histoire et l'architecture de lieux d'intérêt entre les rues University et Atwater. On peut y apprécier notamment le Musée McCord, le chic Mount Royal Club, la Maison Corby et le collège Dawson.

Ce n'est là qu'un bref aperçu des nombreuses façons de s'imprégner d'une ville ou d'une région à travers les témoins du patrimoine. Reste à prendre la route pour découvrir un monde de richesses méconnues...

Daphné Bédard est journaliste indépendante.

RIVIÈRE-DU-LOUP...

au rythme du fleuve et de la culture

· POUR INFORMATION ·

Office du tourisme et des congrès de Rivière-du-Loup

Téléphone : 1-888-825-1981 (sans frais)
(418) 862-1981

Télécopieur : (418) 868-1666

Photographies : François Provost, Marcel St-Pierre et Ville de Rivière-du-Loup

www.ville.riviere-du-loup.qc.ca

Pour en savoir plus

Commission de la capitale nationale : www.capitale.gouv.qc.ca

Héritage Montréal : www.heritagemontreal.qc.ca

L'Autre Montréal : www.cam.org/~autrmtl

Routes conçues par Édirom : www.explore-nf.com

Conseil des monuments et sites : www.cmsq.qc.ca

Société de sauvegarde et découverte du patrimoine de l'Ouest-de-l'Île de Montréal : (514) 693-9114

Chemin des sanctuaires : www.sanctuaires.ca